

CINÉMA

James Bond
égal à lui-même
Page B 3



KYOTO

Ottawa dore la pilule
aux gros pollueurs
Page A 3

www.ledavoir.com

LE DEVOIR

VOL. XCIII N° 266

LE VENDREDI 22 NOVEMBRE 2002

87c + TAXES = 1\$

Onze morts dans le bus n° 20



AGENCE FRANCE-PRESSE

DES ISRAËLIENNES ont allumé des cierges hier à la mémoire des victimes d'un attentat suicide survenu tôt le matin à Jérusalem-Ouest. L'explosion d'une bombe dans un autobus bondé a fait onze morts, la plupart des femmes et des enfants, ainsi que de nombreux blessés. Cet attentat, revendiqué par le Hamas, survient en pleine campagne électorale en Israël. Nos informations en page A 5. Lire aussi l'éditorial de Serge Truffaut en page A 8.

Pénurie de cadres à la Ville

Le privé est appelé à la rescousse

FRANÇOIS CARDINAL
LE DEVOIR

On s'attendait à ce que le regroupement des villes de l'île crée un surplus de personnel dans certains services municipaux de Montréal... On parle plutôt de pénurie aujourd'hui. Mouvements de personnel et départs à la retraite anticipés ont créé de véritables saignées, a appris *Le Devoir*, notamment au Service de gestion des régimes de retraite, où la majorité des cadres ont disparu. Le privé est appelé à la rescousse.

«Le Service des ressources humaines [qui englobe la division qui gère les caisses de retraite] rencontre certaines difficultés actuellement», a reconnu en entrevue la vice-présidente du comité exécutif, Francine Sénécal.

Mais pour le service en question, parler de «certaines difficultés» relève de l'euphémisme. «Depuis le début de l'année, nous avons subi une perte considérable d'expertise suite aux retraites, promotions temporaires ou nominations de tout notre effectif de gestion et de conseil des régimes de retraite de

280 cadres se sont prévalus du programme de départs volontaires l'an dernier

VOIR PAGE A 10: VILLE

Ni Bush ni Saddam

L'opposition irakienne paraît plus désorganisée que jamais

Faire échec à la guerre annoncée par George W. Bush tout en militant pour le renversement de Saddam? Cap incommode à tenir dans l'ordre actuel des choses mais que défend, au sein de l'opposition irakienne, une minorité qui rejette les téléguidages américains. Portrait d'une opposition atomisée.

GUY TAILLEFER
LE DEVOIR

Hans Blix amorçait les inspections en désarmement à Bagdad pendant que le dissident irakien Raïd Fahmi se demandait cette semaine à Montréal: «Pourquoi pas des inspecteurs dans les prisons et les postes de police?»

La démocratisation de l'Irak passe par des pressions internationales sur Saddam en faveur des droits de la personne, est venu plaider M. Fahmi, un opposant de gauche réfugié à Paris et rédacteur en chef d'une revue culturelle irakienne, *Al Thakafa Al Jadida* (La nouvelle culture). Car «il est totalement illusoire de penser qu'une guerre anglo-américaine donnera la démocratie», affirme-t-il. En opposition à une fraction importante, sinon majoritaire, de l'opposition irakienne qui approuve, à divers degrés, l'idée d'une intervention militaire pour renverser Saddam, il ne veut pas, lui, de bombardements dont le peuple irakien serait la «première victime». Comment donc se débarrasser de Saddam autrement que par la force? «En créant des espaces de liberté d'ac-

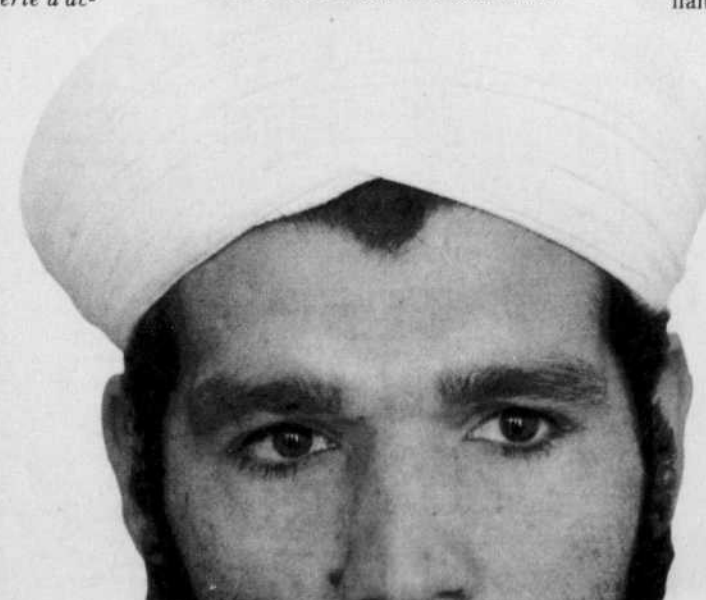
tion au sein la société irakienne», répond-il.

Ce que la communauté internationale n'a jamais jugé utile de faire. M. Fahmi trouve déplorable que, depuis la fin de la guerre du Golfe, on n'ait fait du bruit qu'autour de la douzaine de résolutions adoptées par le Conseil de sécurité des Nations unies exigeant que l'Irak désarme, alors que, dès avril 1991, le conseil en votait une autre qui n'a pas suscité beaucoup d'intérêt, la 688, condamnant «la répression des populations civiles irakiennes dans de nombreuses parties de l'Irak» et «exigeant [...] le respect des droits de l'homme et des droits politiques de tous les citoyens irakiens». Jamais cela ne s'est traduit en initiatives politiques, souligne M. Fahmi, à l'inverse de l'insistance mise depuis onze ans sur les impératifs de désarmement.

M. Fahmi traçait cette semaine au cours d'un débat convoqué par Alternatives, une ONG québécoise du développement international, le portrait d'un peuple qui a été inexorablement vidé de ses forces à partir de la guerre Iran-Irak (1980 à 1988), à une époque où Washington soutenait d'ailleurs



VOIR PAGE A 10: OPPOSITION



L'auto 2003 ne roule pas vers Kyoto

Retour timide vers la familiale... qui se donne maintenant une allure sportive

LOUIS-GILLES FRANCEUR
LE DEVOIR

L'industrie automobile ne roule décidément pas en direction de Kyoto en 2003, malgré un retour timide des constructeurs vers la familiale, spacieuse mais théoriquement moins énergivore que les véhicules utilitaires sport, qu'on a prudemment débarrassée de son image pépère au profit d'une allure plus sportive.

Est-ce là un avant-goût d'un éventuel match à finir entre l'industrie automobile et le gouvernement fédéral sur la question des utilitaires sport, toujours plus gros et qui accaparent la moitié du marché tout en évitant, dans la plupart des cas, les normes antipollution qui s'appliquent aux voitures, en plus d'émettre de 40 à 100 % plus de gaz à effet de serre?

En tout cas, lors de la visite de presse hier au 35^e

VOIR PAGE A 10: AUTO



La RX 300 de Lexus illustre bien la nouvelle allure sportive que veut adopter la familiale: nez carré de camion, toit fuyant et garde au sol relevée pour enjamber les inévitables rochers qui parsèment les autoroutes...

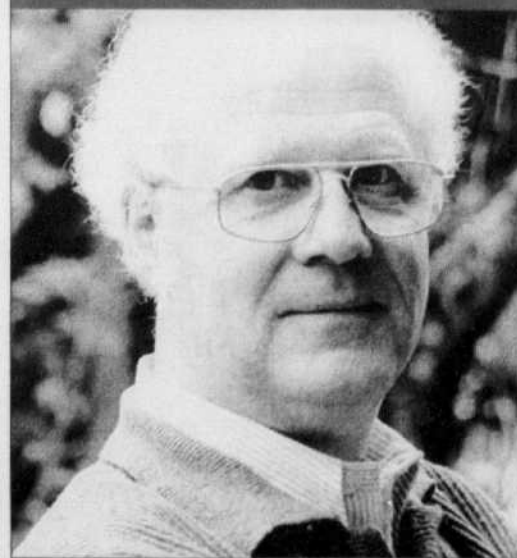
INDEX

Annonces.....	A 4	Mots croisés.....	B 6
Avis publics.....	B 6	Météo.....	A 4
Bourse.....	A 6	C'est la vie.....	B 8
Cinéma.....	B 3	Sorties.....	B 5
Éditorial.....	A 8	Sports.....	B 7
Idées.....	A 9	Télévision.....	B 4
Monde.....	A 5	Week-end.....	B 1



AGENCE FRANCE-PRESSE

Fernand Ouellette



Prix de littérature
GILLES-CORBEIL 2002

de la Fondation
Émile-Nelligan



WEEK-END NATURE

Une chasse aux trafiquants prolifique

Un important réseau de braconniers qui faisaient le trafic de vésicules biliaires d'ours noirs a été démantelé par des agents de conservation du Québec

Les rafles et opérations dans le domaine de la faune m'ont toujours surpris, d'une certaine façon, car si on peut à la limite comprendre qu'un individu cède à la tentation d'un acte illégal isolé, il est beaucoup plus difficile d'imaginer qu'en 2002, des gens se concertent pour piller les ressources fauniques.

Le coup de filet donné avant-hier par quelque 200 agents de conservation un peu partout à travers le Québec a permis de démanteler un réseau de braconniers qui faisaient le trafic de vésicules biliaires d'ours noirs et de viande de gros gibiers.

Depuis 1978, la collecte et la vente de vésicules biliaires d'ours noirs est interdite au Québec. Le Québec a pris cette décision parce qu'il ne veut pas que des braconniers professionnels soient incités à abattre des ours noirs uniquement pour mettre la main sur leur vésicule. Le Québec n'a pourtant pas de problème avec sa population d'ours noirs. Ils sont abondants et même trop nombreux dans certaines régions, comme nous l'écrivions ici il y a quelques semaines.

Les vésicules valent leur pesant d'or. Ce petit organe creux, qui a la forme d'un sac, est logé sous le foie. La bile s'y concentre avant de filer vers le duodénum. Sa vente rapporte au marché noir, ici au Québec, entre 5 \$ et 8 \$ le gramme, soit entre 150 \$ et 200 \$ par vésicule. Mais aux États-Unis et ailleurs au Canada, voire sur le marché asiatique d'où provient sa légendaire réputation, la vésicule vaut beaucoup plus.

Pour plusieurs, la valeur des vésicules résiderait dans leurs vertus aphrodisiaques, ce qui n'est pas le cas. Leur valeur réside plutôt dans leurs vertus thérapeutiques, une valeur que les Chinois ont découverte il y a plus de 3500 ans pour plusieurs organes de l'ours et il y a environ 1300 ans pour la bile et la vésicule.

Cette valeur est d'ailleurs maintenant reconnue par la médecine contemporaine, qui a appris à synthétiser ce produit efficace. Il s'agit de l'acide ursodésoxychologique, connu sous son acronyme anglais UDCA. On parlait déjà de la valeur médicinale des organes de l'ours noir dans le *Tang Materia Medica*, en 679 après J.-C., le premier traité connu de pharmacologie! On y voyait une «médecine froide», c'est-à-dire susceptible



Louis-Gilles Francœur

de calmer les feux et les chaleurs internes et externes du corps, comme les fièvres, les inflammations, les intoxications, les brûlures, etc. Aujourd'hui, on utilise la version synthétique pour traiter jusqu'aux cancers hépatiques et bien d'autres maux.

Malgré les effets bénéfiques des vésicules, la plupart des pays asiatiques remettent aujourd'hui en question l'usage des véritables organes d'ours, d'autant plus qu'on connaît aujourd'hui environ 54 herbes médicinales qui ont à peu près les mêmes vertus.

Cette remise en question pose un important défi de conservation aux pays asiatiques en raison des menaces qui pèsent aujourd'hui sur les cheptels d'ours. L'interdit qui frappe ici la récolte et la vente des vésicules d'ours noirs semble a priori aller contre le bon sens, voire contre le précepte de base de l'utilisation durable des ressources. Pourquoi, en effet, ne pas utiliser toutes les parties de l'ours noir, y compris les vésicules?

La réponse est simple: pour ne pas mettre en difficulté les populations d'ours ailleurs qu'au Québec, là où elles sont problématiques, en encourageant, voire en consolidant le marché illégal international contre lequel lutte depuis 1975 la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES).

Une clause de CITES exige que les pays signataires protègent les espèces menacées en interdisant chez eux le commerce de celles qui leur ressemblent. On peut ainsi empêcher qu'un marché

légal d'espèces non menacées serve de paravent aux braconniers des espèces menacées.

En 1992, 32 États américains interdisaient déjà la vente des vésicules d'ours noirs, ainsi que neuf provinces canadiennes. Le Québec s'est joint au mouvement uniquement à compter de 1998, une décision impopulaire en certains milieux mais que le gouvernement devait prendre par solidarité avec les espèces menacées ailleurs.

Nos garde-faune québécois ont découvert dans le réseau démantelé mercredi qu'il se ramifiait dans des dizaines de municipalités du Québec. Certains membres agissaient sur le terrain comme collecteurs de vésicules, qu'ils récoltaient auprès de chasseurs et de trappeurs, voire sur les bêtes qu'ils abattaient illégalement.

On a une idée de l'importance de ces réseaux quand on constate qu'une dizaine de personnes ont été visitées hier et perquisitionnées dans la région de la Capitale nationale, que plus de 50 personnes l'ont été dans la région Chaudière-Appalaches, sept au Saguenay-Lac-Saint-Jean, quatorze en Gaspésie, une dizaine dans le Bas-Saint-Laurent, six en Abitibi-Témiscamingue, trois sur la Côte-Nord et une quinzaine en Estrie. Tout ce beau monde était relié par des mailles occultes, dont le décryptage a exigé des mois d'enquête, de filatures et de «soutien audiovisuel», ce qui donnera du piquant aux futurs procès.

Le réseau utilisait, selon les enquêteurs, des courriers régionaux qui acheminaient les vésicules à des endroits prédéterminés, où on les écoulait. Des passeurs professionnels pourraient aussi être en cause, une dimension internationale et interprovinciale qui explique que la GRC et le Service canadien de la faune aient appuyé les agents québécois dans cette enquête.

Pour l'instant, aucune accusation n'a été portée car les perquisitions et interrogatoires de mercredi visaient à transformer en preuve le renseignement obtenu jusqu'à présent.

Une source proche du dossier nous a indiqué que si les chefs d'accusation envisagés par les enquêteurs devaient être confirmés par les tribunaux, le gang de trafiquants de vésicules se ferait imposer des amendes dont le total dépasserait les 400 000 \$.

Ces enquêtes, que certains pourraient trouver injustifiées puisqu'il s'agit d'animaux et non d'humains, sont néanmoins réclamées avec force par les 450 000 chasseurs et les 750 000 pêcheurs du Québec qui pratiquent leurs activités dans le respect de l'éthique et de la loi, et dont les achats de permis financent ces services d'enquête. Il s'agit, n'en déplaise à certains, d'une forme de protection de l'environnement tout aussi essentielle que la lutte plus classique contre les toxiques ou les ravages de milieux naturels. Et lorsqu'il s'agit d'espèces menacées ailleurs dans le monde, même très loin de nous, le devoir de solidarité ne peut s'accommoder d'aucune faille.

■ Lecture: *Les Espèces en péril*, Québec Oiseaux (hors série). En vente un peu partout. Un numéro fort intéressant qui fait le point sur l'état de 23 populations d'oiseaux au Québec, qui subissent des menaces importantes, généralement concentrées dans leur habitat. Ce bilan exceptionnel fait réfléchir même si le sort des espèces ailes est généralement moins spectaculaire, d'un point de vue médiatique, que les grandes espèces animales, en particulier les mammifères cultes comme le béluga, pour n'en citer qu'un parmi d'autres. Félicitations à l'Association des ornithologues du Québec pour cette initiative dont la qualité vaut celle de livres beaucoup plus chers.

■ Agenda: le parc national de Saint-Bruno tient une journée portes ouvertes le samedi 1^{er} décembre pour les amateurs de la nature en blanc. Peut-être y aura-t-il même de la neige pour les skieurs! Au Centre de services du parc, de 10h à 16h, les fondeurs pourront se familiariser avec les nouveautés du domaine en démonstration. Des spécialistes du fartage seront sur place pour initier les nouveaux ou parfaire les connaissances des amateurs. Un bazar permettra aux skieurs d'acquiescer des équipements usagés. Nouveauté de l'hiver: un abonnement de ski au réseau de la Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ).

■ Erreur: nous avons attribué par erreur la semaine dernière le projet de modifications des limites du parc du Mont-Orford à la SEPAQ. Le projet est en réalité parainé et piloté par la Société de la faune et des parcs du Québec. Nos excuses au gestionnaire des parcs, que nous avions confondu avec leur propriétaire...

WEEK-END SPORTS

Descente d'enfer



STEVE WILSON REUTERS

BIRGIT HEEB-BATLINER, du Liechtenstein, a remporté le slalom géant de la Coupe du monde disputé hier à Park City, aux États-Unis. Elle a devancé l'Autrichienne Alexandra Meissnitzer et la Croate Janica Kostelic. Chez les Canadiennes, Allison Forsyth a obtenu la 8^e place, Britt Janyk, la 10^e, et Geneviève Simard, la 22^e.

Sénateurs 3, Canadien 2

La routine

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — La série de trois victoires du Canadien a pris fin à Ottawa où il a subi une défaite de 3-2 hier.

A son deuxième match en deux soirs, le Canadien est retombé dans sa routine d'accorder près de 40 lancers, alors que Petr Schastlivy, Daniel Alfredsson et Chris Phillips ont joué Jeff Hackett, encore solide dans la défaite. Andrei Markov a réussi son deuxième but en moins de 24 heures et Joé Juneau a réussi l'autre du Canadien contre Patrick Lalime, qui a porté sa fiche à 10-4-2 face à l'équipe de sa province natale.

En passant, il y avait des milliers de sièges vides au Centre Corral malgré la visite des presque voisins.

Schastlivy a marqué le seul but de la première période. Il s'est échappé à deux contre un avec Martin Havlat contre Karl Dykhuis, Patrice Brisebois ayant complètement disparu de la circulation. Le Russe a préféré lancer, du poignet. Il a eu raison.

On est venu près d'assister à une rareté cette saison, une période sans punition, mais vers la fin, Wade Redden a fait sauter les patins à Richard Zednik, qui s'avancé dangereusement dans l'enclave.

Zdeno Chara a aussi été puni à 14 secondes de la deuxième période, une vilaine idée contre une équipe devenue une puis-

sance à cinq contre trois. Yanic Perreault a en effet gagné une mise au jeu, a remis la rondelle à Patrice Brisebois à la ligne bleue du côté gauche, celui-ci l'a passée à Markov à sa droite, et le lancer frappé a battu Lalime à sa droite. Il s'agissait du troisième but en trois matchs du Canadien avec une supériorité de deux joueurs.

Markov (5-10) a maintenant 15 points en 20 matchs et Brisebois, 13. Ça fait une éternité qu'on avait vu deux Canadiens parmi les meilleurs compteurs chez les défenseurs.

Le Canadien a pris l'avance lorsque Juneau s'est échappé à deux contre un avec Andreas Dackell, dont le tir a été arrêté par Lalime. Mais la rondelle est comme restée suspendue dans les airs et Juneau l'a tapée en venant de derrière le filet.

Il aconcedé un 10^e but en 29 occasions à ses six derniers matchs en désavantage numérique, lui qui occupe le dernier rang de la spécialité. Hackett n'a pu arrêter que partiellement un tir frappé de la ligne bleue d'Alfredsson.

Les Sénateurs ont continué d'exercer beaucoup de pression en territoire du Canadien et pressé à son tour, Saku Koivu n'a pu dégager, ce qui a mené au but du défenseur Phillips, réussi d'un beau lancer du poignet d'assez loin.

Ce fut le but victorieux, à 18:33 de la deuxième période.

Gala de la Ligue canadienne de football

Chiu et Cahoon honorés

PRESSE CANADIENNE

Edmonton — Les joueurs des Alouettes ont raflé deux des six trophées pour lesquels ils étaient en nomination, hier, à l'occasion du gala annuel de la Ligue canadienne de football (LCF).

Le joueur de ligne à l'attaque Bryan Chiu a remporté le trophée du meilleur joueur de ligne et le receveur de passes Ben Cahoon a mis la main sur le trophée du meilleur joueur canadien. Chiu a été préféré à Bruce Beaton des Eskimos d'Edmonton et Cahoon à Sean Millington des Lions de la Colombie-Britannique. «C'est un honneur pour moi d'être le porte-parole des joueurs de la ligne offensive des Alouettes», a affirmé Chiu, qui est originaire de Vancouver. Nous sommes un groupe qui travaille en équipe. Le succès de l'un est directement lié au succès de l'autre. C'est la raison pour laquelle je n'ai pas le sentiment de mériter seul ce trophée.

Le titre de joueur par excellence de la LCF a échappé au quart-arrière Anthony Calvillo, le receveur de passes Milt Stegall des Blue Bombers de Winnipeg ayant été le choix des membres de l'Association des journalistes de football du Canada. «Déçu? Pas du tout», a répondu Calvillo. Ce n'est pas la raison pour laquelle je suis venu ici. Je suis venu ici pour gagner le championnat dimanche. Félicitations à Milt Stegall. Il méritait pleinement le titre. Il a battu plusieurs records et sa perte a sans doute privé les Blue Bombers d'une participation en finale. Stegall, lui, aurait évidemment échangé son trophée pour une participation au match de la Coupe Grey. Ce trophée est en quelque sorte un prix de consolation pour moi», a-t-il mentionné.

L'honneur de meilleur joueur défensif a été décerné à Elfrid Payton des Eskimos (un ancien des Alouettes), au détriment de Barron Miles, qui était plus déçu que Calvillo et guère optimiste d'être de la partie dimanche. Miles a raté la finale de l'Est à cause d'une blessure à une jambe. Devançant chacun Keith Stokes des Alouettes, qui était finaliste dans deux catégories, Jason Clermont (meilleure recrue) des Lions de la Colombie-Britannique et Corey Holmes (meilleur élément des unités spéciales) des Argonauts de Toronto ont été d'autres lauréats de la soirée.

Greg Frers des Stampede de Calgary a par ailleurs reçu le trophée Tom Pate en raison de son leadership et de son implication dans la communauté. Enfin, le président des Eskimos Hugh Campbell s'est vu accorder le prix du commissaire à cause de sa contribution pour le football au Canada.

Dans son discours de remerciements, Campbell a eu de bons mots à l'endroit de l'entraîneur des Alouettes Don Matthews, qu'il a congédié l'an dernier.

Route du Rhum

La Britannique McArthur proche de l'exploit

ASSOCIATED PRESS

Saint-Malo — Ellen McArthur est en passe de faire capoter tous les pronostics. Ce n'est ni un «gros bras» du monde de la voile qui va remporter la septième Route du Rhum, ni un grand multicoque de 60 mètres. Car sauf incident, la petite Britannique et son monocoque Kingfisher seront les premiers demain matin à atteindre les côtes de la Guadeloupe.

Hier soir, McArthur pointait à 433 milles de l'île antillaise, mais elle affichait une prudence de circonstance, talonnée à seulement 70 milles de distance par Mike Golding et son Ecover, autre monocoque de 60 pieds.

«J'éprouve beaucoup de stress en ce moment, car Mike est capable de revenir n'importe quand. Chaque mille gagné sur lui peut s'évaporer en un rien de temps. Et l'arrivée en Guadeloupe va certainement réserver encore quelques surprises», a déclaré McArthur, deuxième du dernier Vendée Globe et victorieuse de l'épreuve en 1998 sur un monocoque de 50 pieds.

La fin de course s'annonce comme une infernale régate à l'image de celle qui avait permis, lors de la première édition en 1978, au Canadien Mike Birch de triompher sur son petit trimaran, avec 98 secondes d'avance sur le monocoque géant de Michel Malinowski. À l'époque, la victoire de Birch avait annoncé la suprématie des multicoques sur les monocoques. Demain, l'incroyable se produira, puisque les trois resca-



CHARLES PLATIAU REUTERS

Sauf incident, Ellen McArthur et son monocoque Kingfisher seront les premiers, demain matin, à atteindre les côtes de la Guadeloupe.

pés des 18 multicoques de 60 pieds au départ à Saint-Malo, sont hors du coup.

Michel Desjoyeaux qui remportera sans doute la catégorie sur son G60 pointait hier soir à 913 milles de l'arrivée. On peut penser que même si tous les voiliers s'étaient élancés le même jour du port breton, un monocoque aurait sans doute triomphé. Les «mono» avaient pris la mer le 9 novembre à Saint-Malo avec 24 heures d'avance sur les

multicoques. Desjoyeaux qui compte environs 200 milles d'avance sur le deuxième trimaran, le Biscuits La Trinitaine de Marc Guillemot, ne devrait pas arriver avant dimanche...

Reste que la course est loin d'être finie. Une fois franchie la Pointe des Châteaux, à l'extrémité sud-est de la Guadeloupe, les concurrents auront encore 82 milles à parcourir, dans des conditions souvent perturbées par le relief de l'île. Le suspense est garanti.

BASEBALL

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est

	G	P	N	DPBP	BC	Pts
Boston	12	3	3	1	64	42
Montréal	9	7	4	0	55	60
Ottawa	9	6	2	0	48	44
Toronto	7	10	2	0	55	57
Buffalo	3	11	3	1	38	51

Section Atlantique

	G	P	N	DPBP	BC	Pts
Philadelphie	10	3	6	0	54	36
New Jersey	11	5	1	0	47	36
N.Y. Rangers	9	10	3	0	57	69
Pittsburgh	7	5	3	3	55	56
N.Y. Islanders	7	11	2	0	53	70

Section Sud-Est

	G	P	N	DPBP	BC	Pts
Tampa Bay	11	6	2	1	67	55
Caroline	8	5	4	3	44	46
Floride	6	7	4	4	49	65
Washington	8	10	2	0	43	54
Atlanta	5	11	1	1	47	68

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

	G	P	N	DPBP	BC	Pts
St. Louis	12	5	1	0	63	44
Detroit	11	5	2	0	57	39
Chicago	9	7	3	0	47	44
Columbus	8	7	2	2	57	54
Nashville	2	9	4	3	37	57

Section Nord-Ouest

	G	P	N	DPBP	BC	Pts
Minnesota	12	5	4	0	60	44
Vancouver	10	5	4	0	57	50
Colorado	6	5	6	3	55	54
Edmonton	8	8	3	1	53	55
Calgary	5	9	3	3	41	55

Section Pacifique

	G	P	N	DPBP	BC	Pts
Dallas	12	4	4	1	67	45
Los Angeles	8	6	3	3	56	52
Anaheim	8	6	3	3	50	51
San Jose	7	9	2	2	58	65
Phoenix	7	10	2	1	49	62

Hier

Boston 3	Caroline 1
Ottawa 3	Montréal 2
Minnesota 4	Washington 3
N.Y. Islanders 7	Tampa Bay 2
N.Y. Rangers 4	New Jersey 4
San Jose 2	Philadelphie 2
St. Louis 3	Los Angeles 2 (P)
Edmonton 3	Calgary 1
Nashville 1	Colorado 1

Aujourd'hui

Columbus à Buffalo, 19h	
Pittsburgh à Atlanta, 19h30	
Floride à Phoenix, 21h	
Detroit à Vancouver, 22h	
Dallas à Anaheim, 22h30	

Demain

N.Y. Islanders à N.Y. Rangers, 13h	
Nashville au Minnesota, 18h	
Buffalo à Boston, 19h	
Philadelphie à Toronto, 19h	
Caroline à Montréal, 19h	
Columbus à Ottawa, 19h	
Atlanta à Washington, 19h	
Tampa Bay au New Jersey, 19h30	
San Jose à Pittsburgh, 19h30	
Colorado à St. Louis, 20h	
Chicago à Calgary, 21h	
Detroit à Edmonton, 22h	
Dallas à Los Angeles, 22h30	

Dimanche

Floride à Anaheim, 20h	
------------------------	--

Lundi

Toronto à Ottawa, 19h	
Caroline à N.Y. Rangers, 19h	
Edmonton à Detroit, 19h30	
San Jose à St. Louis, 20h	
Vancouver au Minnesota, 20h	
Phoenix à Dallas, 20h30	
Chicago au Colorado, 21h	

Mardi

Calgary à Boston, 19h	
Washington à Toronto, 19h30	
Atlanta à Montréal, 19h30	